



« Libérés, délivrés ! C'est décidé je m'en vais... »

Eh non, nous ne sommes pas dans "La reine des neiges", mais plutôt dans un cauchemardesque remake des "Gremlins" (qui heureusement touche à sa fin). Et ce n'est pas la vedette du jour qui est soulagée mais bien les personnels de notre établissement.

Tout vient à point à qui sait attendre : nous voilà ENFIN arrivés au terme de 5 ans, 2 mois et 19 jours d'une cohabitation des plus pénibles pour l'ensemble des employés du C.P. de Poitiers-Vivonne.

Plus de 5 interminables années à supporter les sautes d'humeur, les caprices, les menaces (souvent agressives), et les tentatives d'intimidation d'une Directrice à l'ego surdimensionné, qui est à ce jour le pire fléau qu'ait connu notre lieu de travail (et pourtant on gère des détenus !)

Un long chemin de croix où chacun de nous s'est trouvé à son tour injustement malmené par cette personne qui, visiblement, prend beaucoup de plaisir à abuser de son autorité pour asservir ses subordonné(e)s.

Près de 28 ans d'expérience dans notre administration après une "formation de juriste" (parcours souvent étalé avec crânerie) n'auront donc pas suffi pour lui faire assimiler la manière de BIEN diriger. Comme quoi le temps ne fait rien à l'affaire, comme chantait Brassens ; quand on est mauvais, on le reste quoi qu'on fasse. Et pourtant, elle se vante d'avoir toujours été la première de la classe. Eh ben nous, vu le résultat on se pose pas mal de questions sur la réalité d'une telle affirmation !

Triomphalement annoncé dans la presse (dont elle est si friande afin de faire parler d'elle), voici donc venu le départ tant attendu de notre Directrice. L'issue de 5 années catastrophiques, dignes de la télé-réalité tant elle pense que chacun s'intéresse à ses "exploits".

Arrivée dans notre établissement lestée d'une image peu glorieuse, son acharnement au travail (puisqu'elle dit "avoir fait de son métier sa passion") n'a eu d'égal que l'oppressante façon dont chacun(e) a vécu son séjour parmi nous, creusant du fait un immense fossé entre les couches hiérarchiques. Mais cela est-il étonnant, venant d'une carriériste ultra-féministe, castratrice et pro-détenus ? Cela est-il étonnant, venant d'une personne dont l'attitude s'apparente à celle de tyrans mégalo-dépressifs ? Cela est-il étonnant, venant d'une personne dont l'absence de charisme et d'autorité la poussent à rabâcher que c'est elle qui commande (par peur de perdre la main), guillotinant ainsi le dialogue nécessaire au bénéfice de tous ?

Madame la Directrice, sachez que nous disons ici ce que chacun pense tout bas (sans parler de l'effet dévastateur de vos pratiques sur la santé morale de certain(e)s - notamment celle de nos partenaires privés, que vous n'avez pas lâchés d'une semelle).

Grande était la tentation d'organiser une collecte pour vous offrir les cartons de déménagement (une façon de vous aider à trouver la sortie), mais vous nous avez devancés en vous servant gratuitement auprès du prestataire des ateliers. Certains ne sont donc pas rancuniers !

Pour le bien de nos collègues Marseillais (et surtout pour le vôtre), nous vous invitons à méditer sur ces mots de J.N. Bokolo, que nous faisons nôtres en la circonstance afin de justifier nos propos :

“ L'humiliation est salutaire lorsqu'elle est la douce voix appelant l'orgueil à l'humilité ”.

Aussi, afin d'exprimer la joie de vous voir partir, nous festoierons autour d'un barbecue ce midi devant les portes de notre établissement (auquel vous n'êtes cordialement pas invitée).

Allez... Bon vent et sans rancune, hein !

Le bureau local,
20 mai 2022